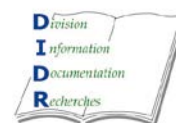


IRAK



17 décembre 2020



Situation des militaires ayant servi sous le régime de Saddam Hussein, au regard des Forces armées irakiennes

Avertissement

Ce document a été élaboré par la Division de l'Information, de la Documentation et des Recherches de l'Ofpra en vue de fournir des informations utiles à l'examen des demandes de protection internationale. Il ne prétend pas faire le traitement exhaustif de la problématique, ni apporter de preuves concluantes quant au fondement d'une demande de protection internationale particulière. Il ne doit pas être considéré comme une position officielle de l'Ofpra ou des autorités françaises.

Ce document, rédigé conformément aux lignes directrices communes à l'Union européenne pour le traitement de l'information sur le pays d'origine (avril 2008) [cf. https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/lignes_directrices_europeennes.pdf], se veut impartial et se fonde principalement sur des renseignements puisés dans des sources qui sont à la disposition du public. Toutes les sources utilisées sont référencées. Elles ont été sélectionnées avec un souci constant de recouper les informations.

Le fait qu'un événement, une personne ou une organisation déterminée ne soit pas mentionné(e) dans la présente production ne préjuge pas de son inexistence.

La reproduction ou diffusion du document n'est pas autorisée, à l'exception d'un usage personnel, sauf accord de l'Ofpra en vertu de l'article L. 335-3 du code de la propriété intellectuelle.

Résumé : La grande majorité des premières recrues des Forces armées irakiennes (IAF) sont des anciens membres de l'armée ayant servi sous le régime de Saddam Hussein. Dans un premier temps, dans le cadre de la « débaasification », les officiers de l'ancienne armée ne peuvent accéder à des postes au sein de l'armée car ils sont assimilés à d'anciens cadres supérieurs du parti Baas. A partir de mi-2004, les anciens hauts gradés de l'armée, en particulier ceux issus de la communauté chiite, peuvent intégrer l'IAF. A partir de la mi-2007, les anciens membres du parti Baas peuvent intégrer l'IAF.

Abstract: The vast majority of the first recruits into the Iraqi Armed Forces (IAF) are former members of the army who served under Saddam Hussein's regime. Initially, as part of the "debaathification" process, officers of the former army were not eligible for positions in the army because they were assimilated to former senior Ba'ath Party cadres. From mid-2004, the former high-ranking officers of the army, particularly those from the Shiite community, can join the IAF. From mid-2007, former Ba'ath party members can join the IAF.

Nota : La traduction des sources en langues étrangères est assurée par la DIDR.

Le 23 mai 2003, Paul Bremer, alors administrateur de l'Autorité provisoire de la coalition (APC)¹, gouvernement chargé d'administrer le pays du 21 avril 2003 au 28 juin 2004 après l'intervention américaine de 2003, annonce la dissolution et le démantèlement de l'armée irakienne². D'après la *RAND Corporation*, un laboratoire d'idées (think tank), prototype du genre apparu après la seconde guerre mondiale pour conseiller l'armée des Etats-Unis³, en avril 2003, le commandement central des Etats-Unis (CENTCOM⁴), responsable des opérations militaires des Etats-Unis au Moyen-Orient et en Asie du Sud-Ouest, envisage le recrutement dans la nouvelle armée irakienne d'anciens militaires ayant servi au sein de l'armée de Saddam Hussein à titre individuel, plutôt que la réintégration complète des anciennes unités de l'armée⁵.

Le recrutement de la nouvelle armée débute en juillet 2003⁶. Le journal américain *Christian Science Monitor* note que beaucoup d'individus qui cherchent à s'engager sont d'anciens soldats et officiers⁷.

Le 7 août 2003, l'APC officialise la création de la nouvelle armée irakienne, désormais appelée Forces armées irakiennes (IAF⁸)⁹. Selon les données récoltées par la RAND Corporation dans divers journaux américains, **75% des premières recrues ont servi dans l'ancienne armée**¹⁰.

La possibilité de recrutement au sein de l'IAF d'anciens militaires gradés évolue dans le temps. **Dans un premier temps, dans le cadre de la politique de « débaasification »¹¹, les officiers de l'ancienne armée, qui sont assimilés à des cadres supérieurs du parti Baas, ne peuvent accéder à des postes au sein des IAF.** En effet, le personnel de l'APC pense qu'il existe une corrélation entre le grade militaire et l'appartenance au parti Baas et que les personnes ayant un grade supérieur à celui de colonel dans l'ancienne armée irakienne sont susceptibles d'avoir été des membres de haut niveau du parti, ce qui les rend inaptes à occuper des postes dans la fonction publique¹². Selon les propos de fonctionnaires de l'APC lors d'entretiens menés par la RAND Corporation en décembre 2003, juillet et août 2004, la consultation de dossiers de l'ancienne armée irakienne montrent que certains militaires de niveau inférieur étaient des membres supérieurs du Parti Baas et que certains membres de haut niveau, y compris des officiers généraux, n'étaient pas membres du parti. Cette découverte amène un changement de politique de l'APC¹³. Par conséquent, Iyad Allawi, Premier ministre du 1^{er} juin 2004 au 3 mai 2005, initie une **politique d'intégration d'anciens officiers de l'armée au sein des IAF**¹⁴. Cependant, d'après Myriam Benraad, chercheuse associée à l'Institut de recherches et d'études sur les mondes arabes et musulmans (Iremam), **cette politique de réintégration concerne en majorité les anciens hauts gradés de la communauté chiite.** Peu de militaires ou de fonctionnaires issus de la communauté sunnite retrouvent un emploi public durable après 2003¹⁵. De plus, à partir de 2005, la priorité n'est plus l'incorporation d'anciens officiers de l'armée irakienne au sein de l'IAF

¹ Coalition Provisional Authority; الموحدة الائتلاف سلطنة

² BENSAHEL Nora et al., 2008, p. 122, [url](#) ; Le Monde, 23/05/2003, [url](#)

³ MEDVETZ Thomas, 2009, p. 82-92, [url](#)

⁴ United States Central Command

⁵ BENSAHEL Nora et al., 2008, p. 141, [url](#)

⁶ BENSAHEL Nora et al., 2008, p. 143-144, [url](#)

⁷ CS Monitor, 22/07/2003, [url](#)

⁸ Iraqi Armed Forces

⁹ BENSAHEL Nora et al., 2008, p. 143-144, [url](#) ; SALMONI Barak, 09/2004, p. 12, [url](#)

¹⁰ BENSAHEL Nora et al. (source: Washington Post, Los Angeles Times), 2008, p. 144, [url](#)

¹¹ La « débaasification » désigne, après l'intervention américaine de 2003, l'interdiction du parti nationaliste arabe le Baas, qui encadrait la société sous Saddam Hussein (de 1968 à 2003), et l'exclusion de ses membres des emplois publics et la poursuite de certains d'entre eux. Pour plus d'informations : DIDR, 29/01/2016, [url](#)

¹² BENSAHEL Nora et al. (source: Entretiens avec des fonctionnaires de l'ACP, 12/2003, 07/2004 et 08/2004), 2008, p. 143, [url](#) ; CAYLUS Hélène, 2012, p. 97-117, [url](#)

¹³ BENSAHEL Nora et al. (source: Entretiens avec des fonctionnaires de l'ACP, 12/2003, 07/2004 et 08/2004), 2008, p. 143, [url](#)

¹⁴ CAYLUS Hélène, 2012, p. 97-117, [url](#)

¹⁵ DIDR (source : BENRAAD Myriam, « Irak, la revanche de l'histoire, Vendémiaire », 2015, p. 200-202), 29/01/2016, p. 4, [url](#)

mais plutôt l'incorporation des milices chiites et kurdes, politique accélérée à l'arrivée à la tête du gouvernement de Nouri al Maliki, Premier ministre du 20 mai 2006 au 8 septembre 2014¹⁶.

A partir de la mi-2007, les anciens membres du parti Baas peuvent intégrer à nouveau l'armée¹⁷. Selon les propos du parlementaire irakien Abbas al-Bayati¹⁸, durant un entretien avec le think tank *International Crisis Group* le 11 décembre 2009, dans le cadre de la réconciliation nationale, le gouvernement ouvre en 2008 des bureaux de réintégration à Sanaa au Yémen, à Amman en Jordanie, à Damas en Syrie ou encore au Caire en Egypte pour traiter les demandes de réintégration ou de retraite des anciens fonctionnaires ayant appartenu au parti Baas¹⁹.

En 2009, selon le parlementaire Abbas al-Bayati, 50 à 60% de l'armée de Saddam Hussein appartient au nouvel appareil de sécurité²⁰.

¹⁶ CAYLUS Hélène, 2012, p. 97-117, [url](#)

¹⁷ Royaume-Uni, Home Office (source : Janes, 18/02/2008), 10/12/2009, p. 117, [url](#)

¹⁸ Asaïb Ahl al-Haq est membre de la commission parlementaire de la défense et de la sécurité. Il appartient à l'Union islamique turkmène, proche du parti Daawa, parti chiite conservateur.

¹⁹ International Crisis Group, 26/10/2010, p. 19, [url](#)

²⁰ *Ibid.*

Bibliographie

Sites web consultés en décembre 2020

Documents DIDR

DIDR, « Situation des anciens membres du parti Baas en Irak », OFPRA, 29/01/2016, 15 p.,
https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/9_didr_irak_situation_des_anciens_membres_du_parti_baas_ofpra_29012016.pdf

Institution nationale

Royaume-Uni, Home Office, « Country of Origin Information Report : Iraq », 10/12/2009, 297 p.,
<https://www.refworld.org/cgi-bin/texis/vtx/rwmain?page=search&docid=4b2759862&skip=0&query=home%20office%20iraq&searchin=year&sort=date>

Ouvrage

BENSAHEL Nora et al., "After Saddam: Prewar Planning and the Occupation of Iraq", RAND Corporation, 2008, 273 p.,
<https://www.jstor.org/stable/pdf/10.7249/mg642a.17.pdf?refreqid=excelsior%3A3e3e3a9fd6807cbd5882efb48fb9f16f>

Think tanks, universités et centres de recherches

CAYLUS Hélène, « Le choix d'une démilitarisation brutale : le cas de l'armée irakienne », Les champs de mars, 2012, vol. 1, n° 23, p. 97-117,
<https://www.cairn.info/revue-les-champs-de-mars-ldm-2012-1-page-97.htm#no11>

International Crisis Group, "Loose ends: Iraq's security forces between U.S. drawdown and withdrawal", Middle East Report, 26/10/2010, n° 99, 45 p.,
<https://d2071andvip0wj.cloudfront.net/99-loose-ends-iraq-s-security-forces-between-u-s-drawdown-and-withdrawal.pdf>

MEDVETZ Thomas, « Les think tanks aux États-Unis, L'émergence d'un sous-espace de production des savoirs », Actes de la recherche en sciences sociales, 2009, n°176-177, p. 82-93,
<https://www.cairn.info/revue-actes-de-la-recherche-en-sciences-sociales-2009-1-page-82.htm>

SALMONI Barak, "Iraq's Unready Security Forces: An Interim Assessment", Middle East Review of International Affairs, 09/2004, vol. 8, n°3, p. 11-28,
<https://citeseerx.ist.psu.edu/viewdoc/download?doi=10.1.1.849.6356&rep=rep1&type=pdf>

Médias

CS Monitor, "US assembles new Iraqi army", Relief Web, 22/07/2003,
<https://reliefweb.int/report/iraq/us-assembles-new-iraqi-army>

Le Monde, « Les Etats-Unis ordonnent le démantèlement de l'armée irakienne », 23/05/2003,

https://www.lemonde.fr/archives/article/2003/05/23/les-etats-unis-ordonnent-le-demantelement-de-l-armee-irakienne_321197_1819218.html